

tracter alliance avec eux contre des ennemis jaloux et envahisseurs. Au prix des plus sublimes sacrifices, ils ont su ouvrir pour d'autres plus heureux, venus depuis sur leur conquête, les immenses régions, qui sont aujourd'hui l'opulence inépuisable du Canada et l'inépuisable grenier de l'univers!

* * *

Désormais, l'histoire de la Nouvelle-France n'est plus qu'une agonie.

Les Anglais s'emparent de Louisbourg (16 juin 1747). Deux ans après, ils envahissent la riche vallée de l'Ohio. De la Galissonnière envoya contre eux de Céloron de Blainville avec le capitaine de Contrecoeur, commandant 180 Canadiens, 30 Iroquois et 25 Abénakis. Pour protéger nos frontières, il fit élever sur le Saint-Laurent le fort de la *Présentation* (Ogdensburg); et, sur le lac Ontario, le fort de *Toronto*. Telle est l'origine de la capitale actuelle de notre province.

En 1749, le marquis Duquesne de Menneville ajouta une solidité de plus à nos frontières, par la construction des forts *Presqu'île* sur le lac Erié et Duquesne (aujourd'hui Pittsburg).

En dépit de ces précautions, les envahissements se précipitèrent de tous côtés: les Français, sur une si longue étendue de frontière, étaient de quinze à vingt fois inférieurs en nombre. D'autre part, les Anglais, qui voulaient et cherchaient la guerre, songeaient à l'engager par un de ces actes qui ne permettraient plus de reculer. L'assassinat de M. de Jumonville, parlementaire de paix, et de neuf de ses soldats, par la troupe vaincue de Washington, fait naître cette occasion favorable à leurs desseins (28 mai 1754).

Dans la Nouvelle-Ecosse, les forts de Beauséjour et Gaspareaux sont pris (1755). On connaît le reste, concernant l'exil et la dispersion des infortunés Acadiens!

Au fort Duquesne, le capitaine de Beaujeu, avec 250 Canadiens, tous adroits tireurs, et 600 sauvages, défait Braddock et le colonel Washington à la tête de 2,200 hommes. Par contre,